

Texte lu lors des obsèques de Christine

Christine, ce que nous allons te dire, Pierre et moi (Michèle), c'est aussi au nom de tous tes autres amis du ministère, mais aussi avec quelques accents personnels.

Christine, nous avons travaillé ensemble pendant plus de 16 ans au sein de l'équipe du Compte.

Tu étais la plus ancienne parmi nous, nous nous tournions toujours vers toi quand nous doutions, quand nous étions perplexes sur certains dossiers, tu étais comme une lumière rouge qui s'allumait et qui nous ramenait à l'essentiel, « *la méthodo* » disais-tu, « *revenez à la méthodo* » !

Christine, tu étais exigeante vis-à-vis de toi-même, mais tu nous communiquais cette exigence, ce besoin de précision. Tu n'étais jamais satisfaite de ton travail, des articles que tu écrivais, disant qu'il t'avait manqué du temps mais, c'était des articles toujours extrêmement bien écrits, réfléchis, intelligents, des articles qui devenaient une référence notamment pour ton travail au niveau international. Nos amis de l'OCDE sont là pour témoigner de la qualité de ton travail, tu passais un temps fou à tout vérifier, à tout contrôler pour envoyer des données parfaites. Je cite un collègue de l'OCDE : « Son professionnalisme et son humble façon d'appréhender les données, mêlés à sa gentillesse resteront un exemple pour moi ».

Christine, tu avais une personnalité affirmée, il t'arrivait de faire des observations, des remarques assez directes, mais toujours nécessaires pour améliorer pour progresser, ensuite tu revenais te reprochant ta manière directe mais tes remarques m'ont aidée à m'interroger, à prendre les bonnes décisions, et pour

tout cela, Christine, je te remercie profondément. Christine, je veux te dire "au revoir" au nom de toute l'équipe du Compte et aussi au nom de Cécile et de tous les amis qui ne peuvent être là.

Christine, tu étais une collègue-amie tellement précieuse, parlant peu de toi-même mais par contre tellement à l'écoute des autres. Tu savais trouver les mots pour chacun, pour chaque situation. On te sentait en empathie avec ton entourage autant dans la joie et le bonheur que dans la douleur ou le chagrin. Tu n'as pas su à quel point parfois tu as aidé les uns ou les autres à surmonter des épreuves de la vie... Nous savons aussi, qu'en dehors de ton travail du ministère, d'autres activités te passionnaient et te donnaient d'autres occasions de rayonnement intellectuel et humain. Intègre, droite et si généreuse, tu étais en toutes circonstances une combattante pour la justice et pour les progrès humains de tous et particulièrement des plus vulnérables dans notre société.

Tu vas nous manquer Christine, pour tout cela et pour bien d'autres choses que nous n'avons pas su exprimer. Tous tes amis auraient tant voulu que ton courage et ta détermination dans la lutte que tu as menée contre ta maladie avec tant de lucidité soient victorieux... Oui, tu nous manques cruellement mais il est certain que tu continueras à vivre dans notre souvenir et dans nos cœurs, tu étais déjà tellement présente, particulièrement ces derniers temps.

Avec tes autres amis réunis ici, nous voudrions assurer ta famille et particulièrement tes parents de notre amitié et de toute notre affection en partageant leur immense douleur et leur chagrin.